

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(23\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 septembre 1883](#)

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 septembre 1883

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (23)

Collation 2 p. (359r, 360v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 24 septembre 1883, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51327>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 septembre 1883](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé

- Godin accuse réception de la lettre de Pagliardini expédiée de Dor[...] et l'exemplaire de l'un de ses opéras, ainsi que de sa lettre du 16 août qui lui laissait espérer ainsi qu'à Marie Moret sa visite à l'occasion de la fête de l'Enfance. Sur Joseph Manier. Il lui donne raison de blâmer les articles sur le colonel Ramollot insérés dans *Le Devoir* par le rédacteur du journal. Il précise que Marie Moret ne s'occupe en ce moment que des citations de la sagesse antique. Il lui transmet à lui et à ses sœurs les compliments de Marie Moret.
- Godin répond à la lettre de Tito Pagliardini du 16 août 1883 (Cnam FG 33 (1) b).

Notes Le colonel Ramollot est un personnage grotesque créé par l'écrivain Charles Leroy (1844-1895) qu'il met en scène dans des récits publiés dans le journal satirique *Le Tintamarre* (Paris, 1843-19..) à partir de 1879 et en un volume en 1883, qui remporte un grand succès populaire (*Le colonel Ramollot*, Paris, C. Marpon et E. Flammarion, 1883) ; du 4 février au 30 septembre 1883, le journal *Le Devoir* publie des historiètes du colonel Ramollot.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Manier, Joseph \(1822-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)

Œuvres citées [Pagliardini \(Tito\), *Ricordi's cheap edition of complete operas for voice and Pianoforte. Edited by T. Pagliardini.*, London, T. di G. Ricordi G. Ricordi & Co., 1883-1894.](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familistère \(2-3 septembre 1883, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Genève 24 7^e 83

Mon cher ami,

J'ai bien reçu votre
belle lettre de Darling
le bon de poste qui y était
joint et s'accomplir
annoncé d'un de vos
opéras. Je vous remercie
vivement du tout.

Je vous remercie égale-
ment réception de votre
aimable lettre du 16^{me} août
qui nous avait donné si
belle confiance en votre
venue pour la pièce de

M. Pagliardini.

l'enfance.

Bien que nous regrettions,
Mad^e Marie et moi, de
n'avoir pas eu le plaisir
de vous voir ici, nous
sommes heureux du
moins que ce soient des
circonstances avantageuses
pour vous qui aient
seules différé ce voyage.
et nous comptons bien
que vous nous accorderez
l'an prochain une visite
prolongée de façon à
valoir double.

— M. Wagner paraît
plein d'ardeur et de bonnes

intentions, comme
vous le dites. Il semble
naître pour vous une
vive sympathie, ce qui
est tout naturel.

— Sans avoir raison de blâ-
mer les articles sur le
Colonel Ramollot. J'ai
coupé court à ces inscriptions
funéristes faites par le
rédacteur chargé de la mise
en ordre des matières
du "Devoir".

— Mad^e Marie ne "com-
prend" en ce moment
que les citations de la

lauréate d'art.

"Elle est profonde"
aurait servi à votre
bon souvenir et à celui
de Madame M^{lle} d'Am-
es nous présente à
tous trois son meilleur
sentiment.

Adieu - moi, mon
cher ami, votre tout
dévoué

Georges